

CAF prêt à créer un site en Ile-de-France s'il remporte la commande du RER 2N NG

Pour le futur RER 2N NG, c'est la dernière ligne droite. La SNCF et le STIF doivent prochainement choisir entre l'offre du consortium Alstom-Bombardier et celle de CAF. Un CAF que la rumeur veut bien placé.

Francis Nakache, directeur général de CAF France, se garde bien de l'infirmier ou de la confirmer. Mais il tient à répondre à l'argument de ses compétiteurs, qui jugent souvent son entreprise très agressive commercialement : « *Nous sommes très performants à des coûts raisonnables. Ce RER sera très capacitif et circulera avec des intervalles très courts, permis par le système d'exploitation Nexteo. Il devra de ce fait accélérer fort et freiner fort. Ce n'est pas un produit simple, mais nous estimons que nous sommes capables de répondre à ces demandes.* »

Autre remarque souvent entendue : si la commande est passée à CAF France, tout sera fait en Espagne. Réponse : « *Ceux qui disent cela ont tort. Il suffit de visiter notre usine de Bagnères-de-Bigorre pour le constater. Nous avons une très grosse activité de montage, qui nécessite de nombreux collaborateurs.* » Et d'ajouter : « *Nous aussi, nous comptons pour l'emploi. Si nous embauchons 600 personnes à Bagnères, sans compter les emplois induits pour réaliser le RER 2N NG, n'est-ce pas important ? Je précise que nous sommes aussi prêts, en ce cas, à créer un site d'ingénierie et d'essais de 200 à 300 personnes en Ile-de-France.* »

Le RER 2N NG n'est pas le seul espoir de CAF sur le marché français. Le constructeur a remis une offre pour les lignes 15, 16 et 17 du métro du Grand Paris, dont l'attribution est attendue pour le début 2017. A Lyon, il a remis une offre pour le métro. « *Nous sommes un des trois constructeurs au monde de ce type de métro sur pneus* », dit à ce propos Francis Nakache.

N'oublions pas les tramways T9 et T10 pour le Stif, ou le tramway de Caen. Pour le DG de CAF France, « *nous pensons avoir notre place sur ces marchés. A Saint-Etienne, nous livrons, début juillet, la première rame de notre troisième tramway français, après Nantes et Besançon. Nous avons contribué à ce que ce marché soit plus équilibré en termes de coûts. L'idée d'un tramway CAF entre dans les esprits* ». Il poursuit : « *Nous savons aussi répondre à d'autres demandes. Et nous allons être candidats pour l'appel d'offres TET. Nous avons dans ce domaine des bons produits et des techniques reconnues.* »

Pour Francis Nakache, « *les verrous qui pourraient bloquer une commande de CAF sont en train de sauter les uns après les autres* ». Et conclut-il, pensant manifestement au RER 2N NG, « *qu'on se rassure, si nous l'emportons, ce ne sera pas la révolution, cela ne fera pas tomber le grand constructeur national* ». Fin du suspense avant la fin de l'année.